

## **LES TRIBULATIONS DE LA SOCIÉTÉ PURE SALMON FRANCE AU VERDON-SUR-MER 2021-2025**

© Alain et Maÿlis Durand-Lasserve, adhérents à la SEPANSO-Gironde. Novembre 2025.

### **1<sup>er</sup> épisode. Fin 2021- 2022. L'arrivée de Pure Salmon France SAS (PSF) au Verdon.**

Cette arrivée enthousiasme le Grand Port Maritime de Bordeaux (GPMB) et les élus locaux. Investissement de 275 millions, 250 emplois prévus.

Cela fait maintenant 4 ans que la société Pure Salmon France Société par actions simplifiées (PSF. SAS) a commencé à s'intéresser au terrain remblayé en 2014 dans la zone industrialo-portuaire du Verdon du Mer pour y installer une ferme d'élevage dans des cuves à terre pour 10 000T/an de saumons, avec la méthode RAS (système d'aquaculture en recirculation) et une usine de transformation de ces poissons en darnes de saumons, filets de saumon fumé. Les restes de la découpe seront envoyés dans le nord de la France pour produire des « friandises pour animaux de compagnie », Marly and Dan.

Pourquoi cet intérêt alors que le Verdon ne compte que 1 600 habitants, est réputé pour son environnement encore sauvage, est mal relié à Bordeaux par le train et la route et qu'en 2013, le remblaiement avait pour but de permettre la création d'un port-containers qui aurait eu l'avantage de valoriser un atout exceptionnel : le terminal du Verdon est l'un des 5 sites portuaires en eau profonde de la façade Atlantique française.

En 2020-2021, PSF avait essayé de s'installer près de Boulogne-sur-Mer mais pas à proximité de l'océan. Les études d'impact sur l'environnement avaient alors été jugées très insuffisantes. Il lui fallait trouver vite une autre localisation.

Et le temps presse. Il faut, en effet, que les prévisions de gros gains financiers faites par le fonds de capital installé à Singapour, 8F Asset Management (8F AM), qui finance Pure Salmon France Holdings Société par Actions Simplifiées (PSFH SAS), dont PSF est la filiale à 100%, se concrétisent.

8F AM a, depuis sa création en 2016, l'ambition de devenir le plus gros producteur de saumons élevés à terre dans le monde (260 000T/an) pour bénéficier d'une position dominante sur ce nouveau marché.

Quoi de mieux alors que le nouveau site industriel clé en mains sur la zone portuaire du Verdon, qui appartient au Grand Port Maritime de Bordeaux (GPMB)?

Ce site a le gros avantage de permettre à l'investisseur de gagner du temps pour obtenir des pouvoirs publics les autorisations nécessaires à une telle installation.

PSF va vite et signe avec le GPMB (avril 2022) une convention qui lui permet de s'installer pour 49 ans sur une partie (14 ha) du site industriel clé en mains.

Ces autorisations, données par le préfet, sont au nombre de deux : l'autorisation environnementale au titre d'installations classées protection de l'environnement (ICPE) et d'installations, ouvrages, travaux et activités (IOAT) présentant des dangers pour le milieu aquatique et ressources en eau ; et le permis de construire.

## **2 ème épisode, mai à octobre 2023. Ça ne va plus du tout pour Pure Salmon France.**

Le premier projet présenté au public par PSF au cours de l'année 2022 et le début de 2023 est accueilli avec enthousiasme par les élus locaux : un investisseur riche, des emplois qui vont permettre d'ouvrir des classes dans les écoles, d'inciter les pouvoirs publics à améliorer les transports ferroviaires et routiers, des taxes qui vont soulager les finances locales, un projet très sérieux.

Pourtant, les services de l'état en Gironde estiment, en mai 2023, que ce projet est insuffisant, qu'il vaut mieux que PSF retire son projet avant d'aller plus loin et présente un nouveau projet.

C'est un nouvel échec pour PSF. Après Boulogne, un deuxième projet qui ne marche pas !

Ce n'est pas le seul pour Pure Salmon Group, société créée par 8F AM qui coordonne depuis Abu Dhabi l'activité des fermes-usines dans le monde. Ceux qui contestent le projet se renseignent et s'aperçoivent qu'aucune des deux autres fermes-usines aux Etats Unis et au Japon, que PSF présente, en 2022, comme devant fournir très rapidement 10 000 voire 20 000T/an, n'est construite.

De plus, en 2021-2022, au moment où se décide le projet du Verdon, 8F AM, soucieux d'être propriétaire de sa propre technologie, change de fournisseur pour devenir Pure Salmon Technology (PST). Là aussi les contestataires se renseignent : PST est spécialisé dans l'élevage des petits saumons (smolt) mais n'a jamais fait l'élevage des saumons-adultes.

Quelles sont les difficultés auxquelles se heurte la société PSF au Verdon ? La principale à ce stade : elle ne peut obtenir du réseau public l'eau potable dont elle a impérativement besoin. Ses besoins sont, en effet, beaucoup trop importants. Il faudra donc qu'elle la produise elle-même à partir de l'eau saumâtre qu'il aurait pompée. Pour cela, il faut davantage d'eau saumâtre et d'électricité.

Mais trouver de l'eau n'est pas si simple. Il faut, en effet, s'assurer que les pompages n'endommageront pas la nappe qui fournit l'eau potable de l'agglomération bordelaise. Cette nappe, dite de l'Eocène, est surveillée par la Commission Locale de l'Eau (CLE) du Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) des Nappes profondes de Gironde qui donne un avis défavorable au projet de PSF le 22 novembre 2023.

Autre difficulté : le plan d'urbanisme du Verdon de 2018 ne permet pas l'installation de la ferme-usine de PSF.

## **3 ème épisode. Depuis octobre 2023 : 2ème projet. Les délais s'allongent**

Les premiers saumons seront-ils commercialisés avant .... 2030 ?

Un 2ème projet pour le Verdon sur Mer est présenté en octobre 2023. Les dirigeants de PSF ne sont plus les mêmes.

Alors que l'eau est une ressource rare, il faudrait 3 fois plus d'eau que dans le 1<sup>er</sup> projet : désormais, 6.500 m<sup>3</sup>/jour selon PSF, soit l'équivalent de l'eau potable consommée dans une ville de 44 000 habitants.

Les pompes d'eau saumâtre nécessaires à la ferme-usine seraient installées contre la gare à terre, sur la dune qui jouxte la plage familiale de la Chambrette, à 200 m du rivage.

Pour fabriquer sa propre eau potable, PSF doit obtenir une autorisation auprès de l'Agence Régionale de la Santé.

Les effluents traités par la méthode RAS (6 500m<sup>3</sup>) seront rejetés dans l'estuaire. Certains effluents passeront dans une station d'épuration (à construire par PSF).

Les besoins en énergie ont augmenté pour passer à 100-125 Gwh/an et correspondent à la consommation d'une ville de 40 000 habitants. La ferme photovoltaïque, qui devrait voir le jour à proximité du site industriel clé en mains, n'a pas pour vocation d'alimenter la ferme-usine.

Que d'émissions de gaz à effets de serre ! Les œufs de saumons-femelles pour l'élevage arriveraient par avion d'Irlande. La nourriture des saumons, composée pour 1/3 de poisson-fourrage, ressource importante pour les populations d'Afrique, arriverait par camions du nord de la France. Les darnes de saumons et le saumon fumé non commercialisés dans la région partiraient vers la Bretagne tandis que les restes de la découpe des filets pour les friandises chiens et chats seraient envoyés à Boulogne. Les boues de l'élevage partiraient toujours par camion à Hourtin à 50 km. Le sang, les arêtes, les viscères, les têtes et les poissons morts ne devraient pas rester sur place.

La route Bordeaux-Zone portuaire est étroite, notamment dans les centres-bourgs de Lesparre et Listrac ; les camions arrivant par le bac Le Verdon-Royan prennent obligatoirement la route Pointe de Grave-Zone portuaire, très encombrée en particulier en été, qui passe par le carrefour Vert Marine dans la commune du Verdon.

Au Verdon sur Mer, au moment même où PSF dépose son 2<sup>e</sup> projet, en octobre 2023, à la demande du GPMB, le maire du Verdon sur Mer propose une modification simplifiée du PLU rendant possible l'installation de la ferme-usine. Aucune information n'est donnée à la population.

Anticipant l'approbation de cette modification, PSF dépose en juin 2024 une demande de permis de construire. Celle-ci doit être approuvée par le préfet, l'aménagement de la zone-portuaire du Verdon étant une opération d'intérêt national depuis 2015.

#### **4<sup>ème</sup> et dernier épisode ( ? ). Où en est-on aujourd'hui ? Bien peu d'informations, beaucoup d'inquiétudes.**

On nous parle, comme en 2023 et en 2024, d'une enquête publique imminente qui porterait sur la demande d'autorisation environnementale de PSF et vraisemblablement sur la demande de permis de construire puisque les deux vont ensemble.

Le conseil municipal du Verdon sur Mer approuve et facilite l'arrivée de la ferme-usine de PSF : Il décide de modifier le PLU en juin 2025 (13 voix pour ; 2 contre). Des recours ont été déposés.

Le projet de permis de construire, qui serait toujours à en cours d'instruction d'après la mairie du Verdon, reçoit un avis favorable du conseil municipal (12 voix pour, 2 contre) en septembre de la même année

Depuis le mois de juin 2025, PSF est présent dans les locaux de l'annexe de la mairie du Verdon, 3-4 jours par mois, pour répondre aux questions des habitants qui doivent s'inscrire à l'avance et interroger-écouter PSF pendant ½ heure, par groupe de trois.

Notre point de vue n'est pas celui de PSF ni du conseil municipal du Verdon. Depuis le mois de juin, nous demandions au maire du Verdon, sans succès, l'accès à une salle pour en débattre. Nous venons d'obtenir enfin satisfaction sur le principe : le préfet demande au maire du Verdon de répondre favorablement à la demande des opposants à PSF.

Les inquiétudes de la population sont grandes : les avis émis par les organismes autres que les services de l'Etat, consultés en mars et avril dernier par le préfet, ont mis en évidence de nombreuses faiblesses du dossier ; aucune commune de la CDC Médoc-Atlantique ne semble avoir pensé que la population puisse vouloir être informée sur ces avis.

Leurs questions portent principalement sur l'accès à l'eau, son traitement dans la ferme-usine et les effluents dans l'estuaire de la Gironde, zone Natura 2000.

Après un avis rendu en mars 2025 par l'organisme chargé de surveiller la nappe de l'Eocène, la CLE du SAGE Nappes profondes, qui s'appuie sur l'expertise du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), le prélèvement de l'eau prévu par PSF paraît incompatible avec la préservation de la nappe fournissant l'eau potable de l'agglomération de Bordeaux.

Le Parc naturel marin, dans son avis d'avril 2025, demande des précisions sur le traitement de l'eau. Il demande aussi, avec l'organisme chargé de la surveillance de la nappe de l'eau de l'estuaire, la CLE du SAGE Estuaire de la Gironde, des études supplémentaires sur la composition des effluents et sur leur impact sur la zone Natura 2000 Estuaire.

D'autres questions se posent qui touchent directement la population.

- Il y aurait 250 emplois ; ce chiffre est supérieur à ce qui est prévu pour les fermes PS aux Etats Unis et au Japon, d'où la méfiance. PSF ne dit rien ni sur les conditions de travail ni sur les salaires. Une minorité d'emplois serait très qualifiée. La partie la plus importante, dans l'usine de transformation très automatisée, serait peu qualifiée. Ce n'est pas pour tout de suite : Il faudrait attendre 2030 pour avoir un saumon à découper dans l'usine de transformation.

L'activité de l'unité de transformation dépend des commandes reçues par PSF. Il y a des périodes de très forte activité et d'autres où l'activité est très faible. Ceci aurait, bien sûr, des répercussions sur la vie des salariés et de leur famille.

Question : qui seront les salariés de PSF ? On a un peu trop tendance à considérer que les emplois de PSF permettraient aux jeunes chômeurs de la CDC MA, que le chômage frappe très durement, d'avoir du travail mais que savons nous de leurs aspirations, de leurs compétences ? Leur avenir est-il dans des emplois du type PSF ?

Autre question : combien d'emplois seront menacés par la présence de PSF qui aura un impact non seulement socio-économique mais aussi environnemental.

- Le chantier devrait durer 3 ans pendant lesquels le bruit, les vibrations, la présence d'engins de chantier dans le paysage, la pollution affecteront gravement la vie des Verdonnais et de tous ceux qui fréquentent le Verdon. Il faudra compter avec la présence importante de travailleurs des BTP dont les conditions d'accueil ne sont jamais évoquées.

- L'environnement et la biodiversité seront impactés, d'abord par les 3 ans de chantier puis lors de l'exploitation elle même. Aucune étude d'impact environnemental ni sur la zone Natura 2000 Marais du Nord Médoc, ni sur la zone Natura 2000 Estuaire n'a été menée.

Le grand credo de PSF est que la ferme-usine n'aura pas d'impact sur l'environnement terrestre, le seul qui l'intéresse semble-t-il, puisque le site est site industriel clé en mains, que donc les études d'impact ont déjà été faites. En réalité, les dernières études complètes datent de plus de 10 ans.

Chez PSF, Pure Salmon et 8F AM, certains dirigeants sont partis ; les sièges sociaux de PSF et PSFH ont quitté la prestigieuse rue du Fbg Saint Honoré à Paris pour des horizons plus modestes. Suite à des problèmes techniques rencontrés dans l'aménagement du site, la ferme des Etats Unis ne produira pas de saumons mais des truites. La construction de la ferme du Japon nécessite un investissement de 460 millions \$.

Le Verdon peut se flatter d'accueillir une nouvelle société, 1 rue du Port au Verdon sur Mer, Saumon du Médoc société par actions simplifiées. Celles ci, peu nombreuses, sont toutes la propriété de Pure Salmon France Holdings SAS.